

Mines d'or de l'île de Sado



Doyu-no-warito

Site d'une vaste ancienne mine de surface creusée à la main

Efforts pour l'inscription des mines d'or de l'île de Sado

La préfecture de Niigata et la ville de Sado ont effectué des recherches en commun afin de permettre l'inscription des mines d'or de l'île de Sado au patrimoine culturel mondial.

Actuellement, différentes initiatives sont en cours afin d'accélérer le processus d'inscription, notamment concernant la préservation des biens constitutifs du site et les préparatifs pour l'accueil des visiteurs.

Valeur des mines d'or de l'île de Sado en tant que patrimoine mondial

De la fin du 16^e siècle au milieu du 19^e siècle, les échanges technologiques entre l'île de Sado et l'étranger étaient très limités suite à la fermeture du pays par le gouvernement militaire Tokugawa. C'est dans ce contexte que les mines d'or de l'île de Sado, une île riche en minerais, ont développé un système différent de ce qui existait en Europe permettant une production à grande échelle tout en utilisant des techniques manuelles traditionnelles. De l'or, dont la qualité et la quantité rivalisaient avec les autres mines du monde, a ainsi été produit sans discontinuité pendant plus de 250 ans dans ces mines, qui forment aujourd'hui des vestiges d'une valeur exceptionnelle.

L'or de Sado comme soutien financier au shogunat Tokugawa

- Une ville minière à l'essor sans précédent -

À Sado, l'or produit dans les mines servait à la fabrication de koban, les pièces de monnaie ovales utilisées à cette époque. C'étaient les seules mines du pays où une telle industrie s'était développée. Ces pièces koban étaient transportées jusqu'à la capitale Edo où elles servaient à soutenir les finances du gouvernement militaire, le shogunat Tokugawa.

Ce shogunat, qui accordait une grande importance aux mines d'or de l'île de Sado, a fait des investissements et a amélioré l'environnement de travail dans ces mines afin que de l'or puisse y être produit de manière efficace pendant une longue période.

En particulier, la ville d'Aikawa, qui n'était à l'origine qu'un village de pêcheurs peu prospère, est devenue un important centre de gestion des mines d'or après le réaménagement des rues et le remembrement planifié à grande échelle qui a suivi la découverte des gisements d'or. La ville a ensuite attiré les travailleurs et la main-d'œuvre nécessaire à l'exploitation minière en provenance de tout le Japon pour atteindre une population estimée à 50 000 habitants à son apogée, faisant ainsi de cette ville l'une des plus grandes du pays à l'époque.



Pièce koban de Sado

[Collection numismatique nationale
des Pays-Bas, Amsterdam]



Dessin de la ville d'Aikawa à l'époque d'Edo

« Okamatsu Bugyo Ryoko-zu »

Illustrations de voyage du commissaire Okamatsu

[Propriété du temple Daian-ji]

sur la Liste du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO

Mine d'or et d'argent d'Aikawa-Tsurushi

Cette mine était la plus grande mine d'or et d'argent au Japon de la fin du 16^e siècle jusqu'au milieu du 19^e siècle.

Ce sont des vestiges rares dans le monde qui témoignent du développement des techniques minières. Ils comprennent différents sites, notamment des villages et des villes minières.

Mine de placers aurifères de Nishimikawa

Cette mine est la plus ancienne mine de placers aurifères à Sado. Ce site comprend de nombreux vestiges qui témoignent des techniques d'exploitation des placers datant de l'époque d'Edo.



Placer aurifère

Mine de placers aurifères de Nishimikawa

[Collection privée]



Minerai d'or

Mine d'or et d'argent d'Aikawa-Tsurushi
[Propriété de Golden Sado Inc.]



À la recherche de l'or visible et de l'or invisible

Sado est la principale région de mines d'or du Japon. De l'or y a été produit de façon continue pendant de nombreuses années. On y trouve deux types de gisements d'or : des gisements de placers aurifères, où l'or est visible, tels que dans la mine de Nishimikawa, et des gisements d'or contenu dans du minerai solide dans lequel l'or est invisible, tels que dans la mine d'or et d'argent d'Aikawa. Des techniques avancées et des systèmes de production ont été mis au point afin d'exploiter ces gisements de manière optimale.

Une abondance de documents historiques : rouleaux peints des mines de Sado et manuels techniques

Dans l'île de Sado, qui était sous le contrôle et l'administration du shogunat Tokugawa, d'immenses quantités de rapports ont été rédigées afin de tenir le shogunat informé. Les nombreux manuels techniques, livres anciens et autres documents historiques en rapport avec Sado, notamment les quelque 150 rouleaux peints des mines d'or et d'argent de Sado conservés au Japon et à l'étranger, nous informent sur le travail dans les mines à l'époque où elles étaient exploitées ainsi que sur les détails des techniques employées. Ils sont absolument indispensables à la compréhension et à l'interprétation des ruines et les vestiges qui nous sont parvenus.



Rouleaux peints des mines d'or et d'argent de Sado (18^e et 19^e siècles)

Dessin décrivant la méthode de classification de la qualité des minerais
(« Kinginzan Taigaisho » : manuel technique des mines d'or et d'argent, 18^e siècle)



Mine de placers aurifères de Nishimikawa

L'histoire de la production d'or à Sado remonte à l'époque de Heian (794-1185). La mine de Nishimikawa est mentionnée comme un lieu d'exploitation des placers aurifères dans le Konjaku monogatari shu (« Recueil d'histoires qui sont maintenant du passé ») datant du 12^e siècle.

La méthode Onagashi utilisée dans la mine de Nishimikawa consistait à creuser dans la montagne puis à déposer les sédiments emplis de placers d'or contenus dans des couches de roche à l'intérieur de canaux. De l'eau maintenue dans des réservoirs était ensuite déversée d'un seul coup sur ces roches pour laver le surplus de sédiments. De longs canaux avaient été creusés depuis des sources pour diriger l'eau vers des barrages permettant de retenir les grandes quantités d'eau nécessaires à cette opération. Il est aujourd'hui possible de voir les vestiges de ces sites d'extraction et de ces canaux répartis dans un vaste périmètre.



Site d'extraction des placers aurifères et village de mineurs



Sanctuaire Oyamazumi-jinja dédié au dieu des mines
[Photo : Nishiyama Hoichi]



Mine d'or de Sado de la série Soixante-huit vues des provinces, estampe représentant l'exploitation des placiers aurifères

Hiroshige II, seconde moitié du 19^e siècle
[Collection de la bibliothèque municipale centrale de Nagaoka]



Site de Toramaru-yama, lieu d'extraction de la roche pour son traitement avec la méthode Onagashi [Photo : Nishiyama Hoichi]



Vestige de la maison de l'intendant de la mine d'argent de Tsurushi : la partie plate a été aménagée artificiellement



Tunnel Otaki-mabu, l'un des tunnels les plus connus de la mine d'argent de Tsurushi [Photo : Nishiyama Hoichi]



Zone d'extraction de Hyakumaidaira : un vaste site d'extraction en surface rotobori



Mine d'or et d'argent d'Aikawa-Tsurushi

Mine d'argent de Tsurushi

La mine de Tsurushi est la plus importante mine d'argent de Sado. Le premier gisement y a été découvert au milieu de 16^e siècle. Plus de 600 anciens sites d'extraction ont été identifiés à ce jour. Des techniques différentes y étaient utilisées en fonction des époques, notamment rotobori, par laquelle le minerai était extrait dans les couches proches de la surface, hioibori, par laquelle les mineurs creusaient pour suivre les filons, et kodobori, avec laquelle des tunnels horizontaux étaient creusés afin de croiser plusieurs filons. De nombreux autres vestiges liés à l'exploitation minière ont également été découverts, tels que des maisons d'intendants et des villages de mineurs.



Zone d'extraction de Byobusawa : un site où la méthode hioibori était utilisée



Mine d'or et d'argent d' Aikawa-Tsurushi

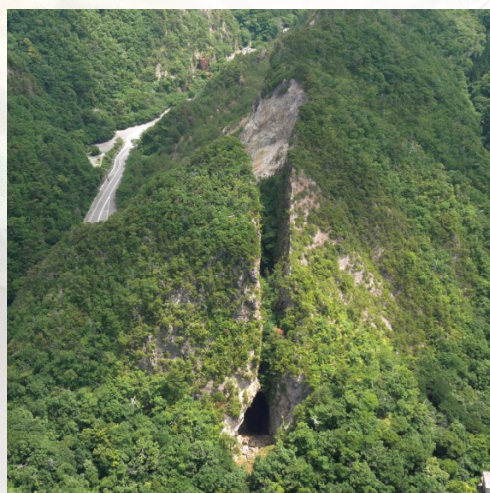
Mine d'or et d'argent d'Aikawa

L'exploitation à grande envergure de la mine d'or et d'argent d'Aikawa a commencé en 1601 avec la mise sous contrôle direct de Sado par le shogunat Tokugawa. Des gérants de la mine, appelés yamashi, sont venus d'Iwami, d'Ikuno, de Kai et d'autres régions du Japon, et des techniques d'arpentage, de drainage, de fusion et d'affinage (coupellation, cémentation de l'argent au soufre, cémentation de l'or par le sel) ont commencé à être utilisées. Grâce à ces techniques, la mine d'Aikawa a atteint l'une des plus importantes productions d'or au monde et, par la suite, ces techniques de Sado ont été transmises à d'autres mines dans tout le Japon.

La seule mine du Japon regroupant tous les procédés, depuis l'extraction du minerai jusqu'à la fabrication de pièces koban, se trouvait à Sado et des vestiges en très bon état témoignant de ces techniques s'y trouvent encore aujourd'hui. Les procédés utilisés sont également décrits avec des couleurs vives dans les nombreux rouleaux peints des mines d'or et d'argent qui nous sont parvenus.



Site du bureau du commissaire de Sado



Doyu-no-warito

Vu d'en haut, on remarque que le milieu de la montagne a été creusé en forme de V en suivant le filon de minerai. (la faille mesure 120 m de long sur 10 à 30 m de large pour 74 m de profondeur)



Tunnel Ogiriyama-mabu : un second tunnel a été creusé en parallèle pour la ventilation



Aikawa-Kamimachi : des paysages urbains des anciennes villes de mineurs persistent encore aujourd'hui



Objets mis au jour sur le site du bureau du commissaire de Sado
[Photo : Ogawa Tadahiro]



« Rouleau Sado-no-kuni Kanahori-no-maki »
Scène représentant la fabrication des pièces koban dans les rouleaux des mines d'or et d'argent de Sado
[Collection du musée des traditions d'Aikawa]



Tunnel de drainage de Minamizawa
(creusé à la fin du 17^e siècle)



Festival du sanctuaire Uto-jinja : festival traditionnel des villages miniers encore célébré aujourd'hui



Yawaragi : un rite unique de la culture minière de Sado



Qu'est-ce que le
patrimoine mondial?

Une richesse commune à l'humanité tout entière

Le patrimoine mondial est une richesse irremplaçable créée par la nature et l'espèce humaine que nous avons héritée du passé et qui est commune à toute l'humanité. Ce patrimoine mondial, dont certains éléments sont menacés par les guerres, les catastrophes naturelles, la pollution ou d'autres dangers, doit être protégé par une coopération internationale et transmis aux générations futures par tous les habitants de la planète et par-delà les frontières.

L'UNESCO et le patrimoine mondial

L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) est une institution spécialisée de l'Organisation des Nations unies.

Le Centre du patrimoine mondial, situé au siège de l'UNESCO, a mis en place un cadre de coopération internationale pour la préservation et la transmission du patrimoine mondial et promeut la protection des sites du patrimoine mondial dans la cadre de la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel.



Kirarium Sado, centre d'accueil et d'information

« Votre voyage vers les mines d'or de l'île de Sado commence ici »

Ce centre, appelé Kirarium Sado, a ouvert ses portes en avril 2019 afin d'accueillir et d'informer les visiteurs venus découvrir les mines d'or de l'île de Sado. Le centre comprend une exposition sur l'histoire des mines d'or de l'époque d'Edo et présente l'univers des mines d'or de Sado dans différents théâtres décrivant de façon simple les méthodes de production.

18-1 Aikawa Sancho-me Hamamachi, Sado-shi 952-1562

Accès : Environ 50 minutes en voiture depuis le port de Ryotsu ou environ 75 minutes depuis le port d'Ogi.

Tél. : + 81 (0)259-74-2215 Fax : + 81 (0)259-74-2223

Heures d'ouverture : 8:30-17:00 (entrée pour l'exposition jusqu'à 16:30)

Fermeture : du 29 décembre au 3 janvier

Tarif : 16 ans et plus 300 yens, 7 à 15 ans 150 yens

Tarif de groupe (15 personnes ou plus) : 250 yens pour les 16 ans et plus, 100 yens pour les 7 à 15 ans



Pour une inscription au patrimoine mondial Merci de soutenir la candidature des mines d'or de l'île de Sado pour l'inscription au patrimoine mondial.

Bureau de promotion de l'inscription au patrimoine mondial, Division culturelle, Département du tourisme, de la culture et du sport, Préfecture de Niigata

4-1 Shinko-cho, Chuo-ku, Niigata-shi 950-8570

Tél. : + 81 (0)25-280-5726

Fax : + 81 (0)25-280-5764

Adresse électronique : ngt150030@pref.niigata.lg.jp

Division de la promotion du patrimoine mondial, Département de promotion du tourisme, ville de Sado

232 Chigusa, Sado-shi, Niigata-ken 952-1292

Tél. : + 81 (0)259-63-5136

Fax : + 81 (0)259-63-6130

Adresse électronique : k-goldmine@city.sado.niigata.jp

Rendez-vous sur le site Web pour plus d'informations

Mines d'or de l'île de Sado

Accessible aussi à l'aide du code-barres 2D

